

Au cours de cette journée :

Le choix des arbustes, des arbres, des plantes herbacées, les mycorhyzes, les amendements, la pénétration de l'eau dans le sol, jusqu'aux sondes tensiométriques, tous ces points vont être abordés afin de nous aider à embellir nos villes.

Quel est le dénominateur commun à toutes ces actions?

Le jardinier,
celui qui va planter et entretenir le végétal.



La plantation des plantes herbacées

- Des températures estivales qui sont de plus en plus fortes.
- Des arrêtés d'arrosages de plus en plus fréquents, de plus en plus précoces en saison.
- Depuis 2022 les arrêtés impactent directement les massifs floraux (ils sont nommés dans les arrêtés d'arrosage).
 - → Des massifs de fleurs qui peuvent être privés d'eau.
- Embellir nos villes et nos villages dans ces conditions devient plus compliqué.
 - Plein de nouvelles questions.
 - A nous d'essayer d'y répondre, d'imaginer de nouveaux concepts.

• Le choix judicieux de l'emplacement des massifs :

- Avec les élévations de températures.
- Avec les interdictions d'arroser avec l'eau du réseau (on perd les fonctionnalités d'arrosage automatique). On revient vers un arrosage manuel qui est chronophage (**Main d'Œuvre + matériel + stockage et TRANSPORT de l'eau de récupération. Avons-nous résolu ces problèmes là ?**)
- Avec la connaissance des lieux, des sols, des massifs qui sont naturellement frais.
- Avec la connaissance des ombres portées d'arbres et/ou de bâtiments (massif à l'ombre en milieu/fin de journée).

• Est-ce que ce n'est pas le moment de déplacer un massif ?

- Est-ce qu'on ne peut pas privilégier un massif par rapport à un autre?

Revoir la répartition des massifs sur le territoire communal



Massif du Camping à Bourges, soumis à arrêté d'arrosage (photo fin d'été 2023)

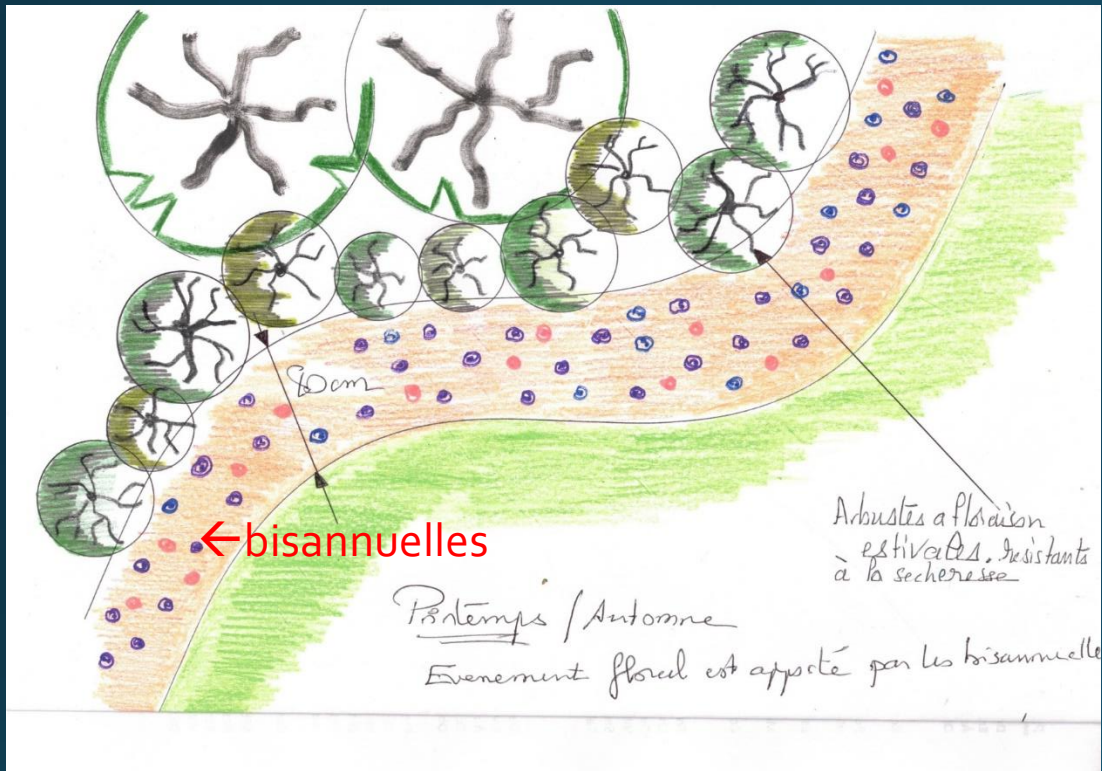
Faut-il toujours autant « forcer » sur les fleurs annuelles ? (Ces massifs peuvent être contraints à « non arrosage » par arrêté préfectoral).

- Est-ce qu'embellir un espace vert, c'est forcément y installer un massif d'annuelles ?
 - Pétillance des couleurs et des formes de fleurs.
 - Annuelles non sélectionnées : apports d'eau.
- Sélection d'annuelles résistantes à la sécheresse (mais les classer n'est pas si facile)
 - Résistance sécheresse ≠ résistance à la chaleur
- Utilisation d'arbustes à fleurs résistant au manque d'eau (mais capables de supporter la rigueur de nos hivers si on veut qu'ils soient durables).
- Utilisation Vivaces/graminées ? (avec les mêmes critères de résistance que les arbustes).
- Mix de toutes ces plantes?
- Des arbustes, des baliveaux qui pourraient apporter une séquence d'ombre aux fleurs...
- N'oublions pas les bisannuelles dont la période de floraison s'étend de mars à juin, (on échappe aux arrêtés d'arrosage) . Après les bisannuelles on met quoi?
- Un massif d'arbustes à fleurs avec un cordon de 50/80cm de large de bisannuelles à l'avant. Le cordon est laissé nu l'été après l'arrachage des bisannuelles en juin.

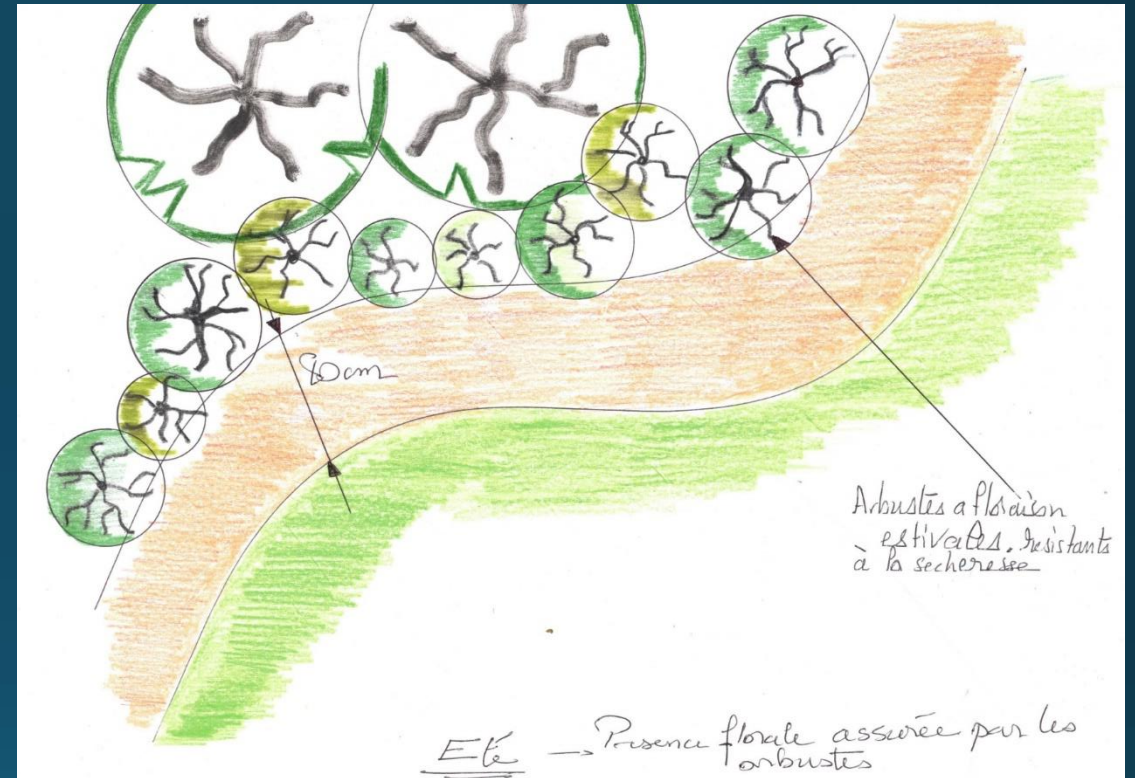
PRINTEMPS

Sur des zones assez grandes, des ronds-points.....

A essayer
→
ETE



Présence florale: assurée par bisannuelles/bulbes au printemps (y compris un peu à l'automne n-1).
Les arbustes caducs sont à peine feuillés au printemps.
Quelques arbustes à floraison printanière peuvent également égayer la scène.
Présence de fleurs de bisannuelles de sept/octobre n-1 - puis mars avril /mai/juin.

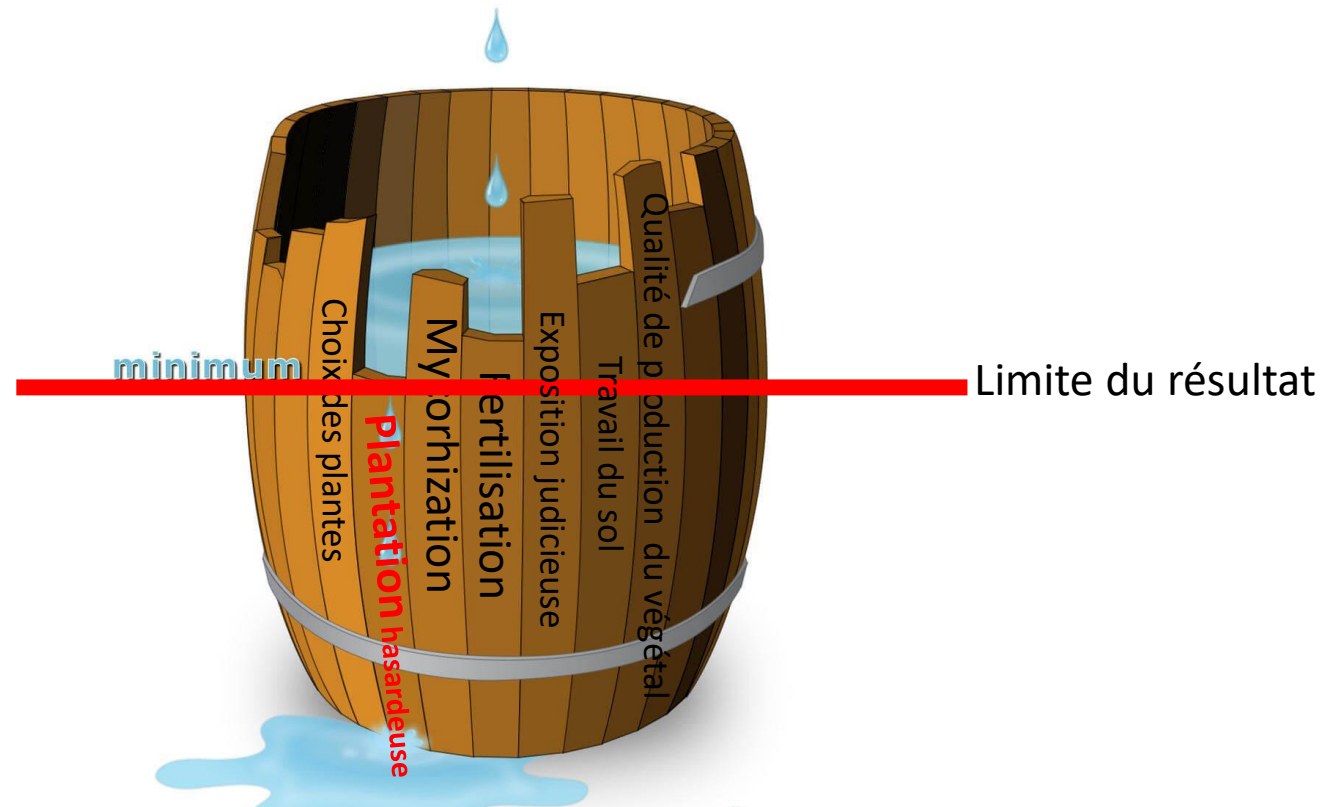


Présence florale : assurée par la floraison estivale des arbustes.
Pas de fleur molle pdt l'été, il y a un cordon de 80 cm de large paillé (sur une zone extensive serais-je capable d'aller arroser des annuelles ?)
Eventuellement, à l'automne le paillage est déplacé au pied des arbustes pour libérer le sol et assurer la plantation des bisannuelles.

Au total, une succession d'évènements floraux de mars à septembre. Pas si mal.

Quelques rappels quant aux opérations de plantation des plantes molles.

- Le jardinier, par une action de plantation approximative ne doit pas être le maillon faible ou le facteur limitant de tout un process de production/plantation, réussite d'un massif et développement d'un massif.



_____ *Fil rouge : je fais tout pour permettre aux plantes de se développer le mieux possible* _____

- Préparations du sol.
- Bêchage automnal/hivernal suivant les types de sols ; à privilégier par rapport à un passage de motobineuse qui peut lisser le fond de jauge.
- Incorporation d'engrais/amendements organiques, je dois reconstituer régulièrement mon stock d'amendements organiques qui aura une influence sur le complexe argilo-humique (capte et restitue les éléments nutritifs).
- *C'est long de construire un bon sol et l'humus, ça « fond »,il faut le renouveler*
- Passage motobineuse au printemps.
- Incorporation d'engrais fleurissement (si ce mode d'apports est retenu).
- Juste avant plantation, passage de la griffe/râteau pour affiner la préparation du sol.

Fil rouge : je fais tout pour permettre aux plantes de se développer le mieux possible

La préparation des plantes au moment de la plantation.

Faire tremper les godets ou plaques de culture dans de l'eau afin que le volume de terreau du godet soit saturé en eau. L'eau remonte dans le terreau par capillarité.

Ce n'est pas si facile de réhumecter un godet de terreau qui a un peu séché (1 à 2 arrosages du godet ne sont parfois pas suffisants).

Déchignoner les racines avant plantation afin qu'elles colonisent le sol du massif en sortant du volume de terreau du godet, si ce n'est pas fait...

On peut supprimer les fleurs (dans le cas des espèces fragiles).
On peut être amené à pincer certaines plantes afin de les aider à se ramifier.

Pour avoir de belles plantes, soignez leur système racinaire.

POURQUOI ?



Fil rouge : je fais tout pour permettre aux plantes de se développer le mieux possible dans le sol où elles vont évoluer car les apports et réserves d'eau

seront minimum

La plantation des plantes molles.

Le trou de plantation doit être assez grand, plus grand que le volume du godet à planter.

Je veille à ne pas enterrer le collet de la plante.

Eviter le plus possible de marcher dans la platebande ou le massif. On a un tassement énorme, de fait, on réduit, la porosité..... On fait évoluer notre sol vers une structure compacte, alors qu'on l'a décompacté il y a quelques jours.

La porosité : place pour l'air et l'eau, c'est un stockage d'air et d'eau. Beaucoup de nos plantes devront se débrouiller avec peu ou pas d'arrosage → ne privons pas nos sols de réserves d'eau.

Les planchettes !!!

Après plantation, passage de la griffe pour re-décompacter le sol (en particulier au niveau d'une empreinte de pas).

Les racines doivent pouvoir plonger dans le sol pour y trouver la fraîcheur.

- La phase liquide et la phase gazeuse constituent la POROSITE; plus il y en a dans un sol, meilleur est ce dernier.

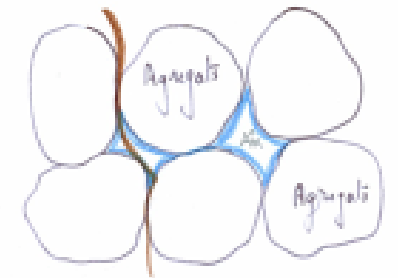
– La porosité s'obtient en partie avec un bon travail du sol.

Lors de l'arrosage, on sature la porosité en eau, on est momentanément en asphyxie racinaire.

Après ressuyage, la porosité est la Place pour l'air et l'eau.



Dans un premier temps, l'air est chassé par l'eau. l'eau excédentaire s'écoule ensuite, on obtient a un sol ressuyé.



On retrouve les 3 phases (air, eau, terre) Les racines peuvent se développer correctement et les êtres vivants du sol peuvent faire le travail de décomposition de la matière organique vers matière minérale.

Fil rouge : je fais tout pour permettre aux plantes de se développer le mieux possible .

Pour beaucoup, elles seront soumises à des contraintes climatiques fortes avec peu d'eau. Je les aide à s'installer rapidement dans le sol pour résister à la chaleur.

Le plombage de la plantation.

C'est un arrosage copieux, lourd, qui a pour but de faire descendre des particules de terre au contact des racines et aussi homogénéiser le niveau d'humidité entre le terreau du godet et la terre du massif.

C'est un arrosage au « gouleau ».

Un plombage en pluie fine n'est pas bon.

On ne plombe pas un massif avec une pluie d'arrosage automatique.

Une pluie ne plombe pas un massif.

Jusqu'à la parution de l'arrêté d'arrosage, je peux les arroser. Arrosages copieux et distants les uns des autres afin que les racines cherchent à s'enfoncer dans le sol pour y trouver la fraîcheur.



*Fil rouge : je fais tout pour permettre aux plantes de se développer le mieux possible .
Elles seront soumises à des contraintes climatiques fortes avec peu d'eau. Je les paille pour
limiter les pertes d'eau par évaporation .*

Par retour d'expérience, nous avons observé que la plante doit avoir le temps de s'ancrer au massif, et de commencer à se développer avant de pailler le sol.

On peut passer un coup de griffe entre les plantes avant de déposer le paillage.

Attention : Des paillages peuvent capter l'humidité de l'arrosage, il faut donc augmenter les apports d'eau sur les 2 à 3 arrosages qui suivent la mise en place de paillage .

Attention à l'épaisseur du paillage au niveau du collet de la plante. Un paillage trop épais et garni d'eau peut engendrer des problèmes de pourriture du collet.



Fil rouge : Comme j'ai tout fait pour permettre aux plantes de se développer le mieux possible, elles seront plus résistantes aux contraintes climatiques, au manque d'eau et aux agressions (ravageurs et maladies).

Une plante poussante, en plein développement résiste mieux aux ravageurs et aux maladies qu'une plante en difficulté et affaiblie par une plantation aléatoire.

Ne pas mettre les plantes en conditions de faiblesse,

**Soignez la plantation
des végétaux !**

**C'est le premier acte
de la rencontre
entre une plante et
« son sol! »**

